

## Le troisième chariot

ཤིང་རྩ་གསུམ་པ་ནི།

Le troisième chariot

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྒྲིང་གཞི་<sup><«ཞོལ་»ལགས།></sup> མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

Un matin, il revêtit les habits monastiques, prit son bol à aumône et partit quêter des offrandes dans la ville. Non loin de là, un brahmane se déplaçait en chariot. « Quelle mauvaise augure ! » pensa-t-il avant de bifurquer pour éviter le Bienheureux qu'il avait aperçu devant lui. Par compassion, le Bienheureux s'arrêta et resta là où il se trouvait. Pendant ce temps, le brahmane rejoignit l'une des quatre portes de la ville et y trouva le Bienheureux, debout, qui le regardait. Il alla ensuite aux autres portes, mais le Bienheureux se trouvait aussi à chacune d'elles. « L'ascète Gautama possède de grands pouvoirs surnaturels. Quel être puissant il est ! » pensa-t-il. Puis, empli de joie envers le Bienheureux, il répandit sur lui une poignée de fleurs en guise d'offrande. À ce moment, le Bienheureux sourit.

བཅོམ་ལྷན་འདས་སྤྱི་ལོ་ཤས་ཐབས་དང་ཚེས་གོས་གསོལ་ཏེ།

Au petit matin, le Bienheureux revêtit le nivāsana et le cīvara et

ལྷུང་བཟེད་བསྐྱམས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»ལགས།></sup> དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྦྱོམས་ལ་གཤེགས་སོ། །

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

བས་ཟེ་ཞིག་ཀྱང་ཤིང་རྩ་ལ་ཞོན་ཏེ་

Un brahmane monta sur un chariot et

ཡུལ་རྒྱ་ཞིང་

il voyagea et

ཆས་པ་ལས།

se déplaça et

བཅོམ་ལྷན་འདས་མཐོང་ནས།

il vit le Bienheureux, puis

བཀྲ་མི་ཤིས་སོ་སྦྱུམ་སྟེ་

pensa « Quelle mauvaise augure. » et

ཕན་ཚུན་དུ་བློས་སོ་<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»ལགས།></sup> ༥

s'enfuit de lui.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ཀྱང་། དེ་ལ་སྦྱགས་བརྟེ་བའི་ཕྱིར་དེ་དང་དེ་ཁོ་ན་ན་<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»ལགས།></sup> བཞུགས་པར་བྱུང་ཏོ། །

Le Bienheureux, quant à lui, par compassion pour lui, il se tint là et uniquement là.

དེ་ནས་རེ་ཞིག་ན་གོང་ཁྱེར་གྱི་སྒོ་བཞི་རྩེ་དུ་<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»«ཙཱ་»«ལྷེ་»ལགས།></sup> ཡང་དེའི་མདུན་ན་བཅོམ་ལྷན་འདས་བཞུགས་པར་བྱུང་ནས་

Ensuite, à un moment donné, à chacune des quatre portes de la ville, le Bienheureux se trouva devant lui et

དེས་བསམས་པ་

il pensa : «

གང་པའི་སེམས་ཅན་དཔྱལ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ཏུ་ནི་རྩོ་བར་གྱུར་ཏེ་

Ils réchauffent les être des enfers froids et  
འབབ་པོ།

ils les touchent (lit. tombent).

དེས་ན་ <«གཡང་»དེན། «ལི་»«པེ་»«ཙོ་»དེན།> སེམས་ཅན་དེ་དག་གི་གནོད་པའི་ཁྱད་པར་རྣམས་ [56b] ཅེ་ཞིལ་བར་གྱུར་ཏོ་ <«གཡང་»«ལི་»«པེ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»འགྱུར་པོ།> །  
Ensuite, les souffrances particulières de ces êtres sont amenuisées.

« Que se passe-t-il ? se demandent ces êtres. Serions-nous morts ? Serions-nous né ailleurs ? »  
Alors, le Bienheureux Bouddha leur fait voir une émanation afin qu'ils ressentent de la dévotion.  
Ils la voient et pensent : « Hé ! Nous ne sommes ni morts ni nés ailleurs. C'est cet être que nous voyons pour la première fois qui a soulagé nos souffrances par sa présence. » La joie parfaite qu'ils ressentent à l'égard de cette émanation épuise les actions qui les avaient tirés vers les mondes infernaux, qu'ils quittent pour naître chez les dieux ou les hommes, où ils pourront appréhender les vérités.

དེ་ནས་དེ་དག་འདི་སྐྱེས་དུ་སེམས་ཏེ།

Ensuite, ils pensent ceci : «

ཁྱེ་

Hé !

ཅི་བདག་ཅག་འདི་ནས་འཆི་འཕོས་སམ་

Sommes-nous morts et partis de cet endroit ?

འོན་ཏེ་གཞན་དུ་སྐྱེས་སམ་སྐྱེས་མོ། །

Ou bien sommes-nous nés ailleurs ? »

དེ་ནས་དེ་དག་དང་པ་བསྐྱེད་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྷན་འདས་སྐུལ་པ་འགྲེད་པར་མཛད་དེ།

Ensuite, pour développer leur dévotion, le Bienheureux émet une émanation et

དེ་དག་གིས་སྐུལ་པ་མཐོང་ནས་

ils voient cette émanation et

འདི་སྐྱེས་དུ་སེམས་ཏེ།

ils pensent ceci : «

ཁྱེ་

Hé !

བདག་ཅག་ནི་འདི་ནས་ཀྱང་ཤི་འཕོས་པར་མ་གྱུར་ལ་

Nous ne sommes pas morts ni partis de cet endroit. De plus,

གཞན་དུ་ཡང་མ་སྐྱེས་མོད་ཀྱི།

nous ne sommes pas nés ailleurs, mais

འོན་ཀྱང་ཕྱིན་མ་གྱུར་བའི་སེམས་ཅན་སྣང་བ་འདིའི་མཐུས་བདག་ཅག་ <«གཡང་»ཅིག་> གི་གནོད་པའི་ཁྱད་པར་རྣམས་ཅེ་ཞིལ་བར་གྱུར་ཏོ་སྐྱེས་མོ། །

pourtant, cet être que nous voyons et qui n'était pas apparu avant, c'est grâce à lui que les particularités de nos maux sont amenuisées. »

དེ་ནས་དེ་དག་སྐུལ་པ་ལ་སེམས་མཐོན་པར་དགའ་བར་གྱུར་ནས།

Ensuite, ils sont emplis d'une joie entière pour cette émanation et  
སེམས་ཅན་དཔུལ་བ་ཕྱིར་བར་འགྱུར་བའི་ལས་དེ་ཟད་དེ།

ils épuisent les actions qui leur font faire l'expérience des êtres des enfers et

ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་ནང་དུ་གང་དུ་ <«གཡང་»«ལི་»«པེ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»-གང་དུ་> བདེན་པ་རྣམས་ཀྱི་སྡོད་དུ་རུང་བར་འགྱུར་བ་དེར་ཉིང་མཆོས་མཛེས་པར་འགྱུར་པོ། །

ils passent la lisière [de leur prochaine vie] chez les dieux et les hommes où ils pourront appréhender (lit. seront des réceptacles pour) les vérités.

*Les rayons de lumière qui se dirigent vers le haut vont chez les dieux des Quatre Grands Rois, des Trente-Trois, de Sans-Affrontement, de Tuṣita, de Délices-des-Productions, de Appropriation-des-Productions-d'Autrui, du monde de Brahmā, des Prêtres-de-Brahmā, de Grand-Brahmā, de Lueur, de Lumière-Infinie, de Lumière-Claire, de Petite-Vertu, de Vertu-Infinie, de Vertu-Étendue, de Sans-Nuages, de Naissance-des-Vertus, de Grands-Fruits, de Grandeur-Moindre, de Sans-Affliction, de Vision-Excellente, de Vision-Inouïe, et de Culminant. Ils y font résonner les sons de l'impermanence, de la douleur, de l'absence d'existence et de l'absence de moi.*

སྟེང་དུ་འགྲོ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ནི་རྒྱལ་ཆེན་བཞིའི་རིས་རྣམས་དང་། སྤྱི་ཕྱོ་ <«གཡང་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་»> རྩ་གསུམ་པ་རྣམས་དང་། འཐབ་བྲལ་རྣམས་དང་། དགའ་ལྷན་རྣམས་དང་། འཕྲུལ་དགའ་ <«གཡང་» དགའ་ལྷན་> རྣམས་དང་། གཞན་འཕྲུལ་དབང་བྱེད་རྣམས་དང་། ཚངས་རིས་རྣམས་དང་། ཚངས་པའི་མདུན་ <«གཡང་» འདུན་> རྣམས་དང་། ཚངས་པ་ཆེན་པོ་རྣམས་དང་། འོད་རླངས་རྣམས་དང་། ཚད་མེད་འོད་རྣམས་དང་། འོད་གསལ་རྣམས་དང་། དག་རླངས་རྣམས་དང་། ཚད་མེད་དག་རྣམས་དང་། དག་རྒྱས་རྣམས་དང་། སྤྱིན་མེད་རྣམས་དང་། བསོད་ནམས་སྦྱེས་རྣམས་དང་། འབྲས་བུ་ཆེ་རྣམས་དང་། མི་ཆེ་ <«གཡང་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་»> རྣམས་དང་། མི་གདུང་ <«ལྷོ་» «ལྷོ་»> རྣམས་དང་། གྲུ་ཞོམ་སྤང་རྣམས་དང་། ཤིན་ཏུ་མཐོང་རྣམས་དང་། འོག་མིན་གྱི་ལྷ་རྣམས་ཀྱི་བར་དུ་སོང་ནས།

Ceux qui vont vers le haut vont chez les dieux des Quatre Grands Rois, ceux du monde des Trente-Trois, ceux de Sans-Affrontement, ceux de Tuṣita, ceux de Délices-des-Productions, ceux de Appropriation-des-Productions-d'Autrui, ceux du monde de Brahmā, ceux des Prêtres-de-Brahmā, ceux de Grand-Brahmā, ceux de Lueur, ceux de Lumière-Infinie, ceux de Lumière-Claire, ceux de Petite-Vertu, ceux de Vertu-Infinie, ceux de Vertu-Étendue, ceux de Sans-Nuages, ceux de Naissance-des-Vertus, ceux de Grands-Fruits, ceux de Sans-Grandeur, ceux de Sans-Affliction, ceux de Vision-Excellente, ceux de Vision-Inouïe, et jusqu'à chez ceux de Culminant et

མི་རྟག་པ་དང་། སྤྱུ་གསལ་བ་དང་། སྟོང་པ་དང་། བདག་མེད་པའི་སྤྱོད་སྤྱོད་གསལ་པོ་ <«ཞོམ་» «ལྷོག་གོ་»> ། །

font résonner les sons de l'impermanence, de la douleur, de l'absence d'existence et de l'absence de moi.

Deux versets sont aussi proclamés :

*Faites l'effort de vous retirer du monde;*

*Appliquez l'enseignement du Bouddha.*

*Comme un éléphant dans une hutte d'argile,*

*Détruisez les hordes du seigneur de la mort.*

*Celui qui, pratique avec soin*

*Vinaya, le noble Dharma,*

*Abandonne la roue des naissances,*

*Puis épuise toutes les souffrances.*

ཆོག་སྤྱུ་བཅད་པ་གཉིས་ཀྱང་རྫོང་ <«རྫོང་» བརྫོང་> པར་བྱེད་དེ།

Deux versets sont aussi proclamés :

རིས་པར་འབྱུང་བ་བརྒྱུ་པར་གྱིས། །

Faites les efforts pour vous retirer du monde.

སངས་རྒྱས་བསྟན་ལ་སྦྱོར་བར་གྱིས། །

Appliquez l'enseignement du Bouddha.

འདས་བུའི་ཁྱིམ་ལ་སྤྱང་ཆེན་བཞིན། ། འཆི་བདག་སྡེ་ནི་གཞོམ་པར་གྱིས། །

Comme un éléphant dans une maison en argile, détruisez les armées (lit. groupes) du seigneur de la mort.

གང་ཞིག་ཆོས་འདུལ་འདི་ཉིད་ལ། ། བག་ཡོད་སྦྱོད་པར་བྱེད་པ་ནི། ། སྦྱོ་བའི་འཁོར་བ་རབ་སྤངས་ནས། །

Celui qui pratique (lit. se conduit) avec soin ce Dharma du Vinaya,

abandonnera la roue des naissances et  
སྤྱག་བསྐྱེད་ཐད་པར་བྱིན་པར་འགྱུར། ། ཞེས་  
épuisera les souffrances,  
རྫོད་པར་བྱེད་ནི། །  
fut-il proclamé.

*Ainsi, ces rayons de lumière font le tour du trichiliocosme et reviennent vers le Bienheureux. S'il a l'intention de révéler des actions passées, ils disparaissent par l'arrière du Bienheureux. S'il a l'intention de révéler des actions futures, ils disparaissent par l'avant de son corps. S'il a l'intention de révéler une naissance dans les enfers, ils disparaissent dans ses plantes des pieds. S'il a l'intention de révéler une naissance chez les animaux, ils disparaissent dans ses talons. S'il a l'intention de révéler une naissance chez les esprits affamés, ils disparaissent dans ses gros orteils. S'il a l'intention de révéler une naissance chez les humains, ils disparaissent dans ses deux genoux. S'il a l'intention de révéler une naissance comme monarque universel établi par la force, ils disparaissent dans la paume de sa main gauche. S'il a l'intention de révéler une naissance comme monarque universel, ils disparaissent dans la paume de sa main droite. S'il a l'intention de révéler une naissance chez les dieux, ils disparaissent dans son nombril. S'il a l'intention de révéler un éveil des auditeurs, ils disparaissent dans sa bouche. S'il a l'intention de révéler un éveil des bouddhas solitaires, ils disparaissent dans le poil lové entre ses sourcils. S'il a l'intention de révéler un éveil complet et parfait, ils disparaissent dans sa protubérance crânienne.*

དེ་ནས་འོད་ཟེར་དེ་དག་གིས་རྫོང་གསུམ་གྱི་རྫོང་ཆེན་པོའི་འཇིག་རྟེན་གྱི་ཁམས་བསྐྱར་ནས།

Donc, ces rayons de lumière font le tour du trichiliocosme (lit. le monde de l'étendue du grand millier des trois mille) et

བཅོམ་ལྷན་འདས་གྱི་ཕྱི་བཞིན་འབྱར་སྟེ།

ils reviennent vers (lit. suivent) le Bienheureux et

གལ་ཏེ་བཅོམ་ལྷན་འདས་གྱིས་འདས་པའི་ལས་ལུང་རྫོན་པར་བཞེད་ན་ནི་

si le Bienheureux a l'intention de révéler des actions passées,

བཅོམ་ལྷན་འདས་གྱི་སྐྱམ་ལོགས་སུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །

ils disparaissent par l'arrière du Bienheureux.

མ་འོངས་པའི་ལས་ལུང་རྫོན་པར་བཞེད་ན་ནི་

S'il a l'intention de révéler des actions futures,

མདུན་ལོགས་སུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །

ils disparaissent par l'avant.

སེམས་ཅན་དཔྱལ་བར་སྐྱབས་ལུང་རྫོན་པར་བཞེད་ན་ནི།

S'il a l'intention de révéler une naissance dans les enfers,

ཞབས་གྱི་མཐིལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །

ils disparaissent dans les plantes des pieds.

དུད་འགོར་སྐྱབས་ལུང་རྫོན་པར་བཞེད་ན་ནི་

S'il a l'intention de révéler une naissance chez les animaux,

ཞབས་གྱི་རྫིང་པར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །

ils disparaissent dans les talons.

ཡི་དགས་སུ་སྐྱབས་ལུང་རྫོན་པར་བཞེད་ན་ནི་

S'il a l'intention de révéler une naissance chez les esprits affamés,

ཞབས་གྱི་མཐེ་བོར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །

ils disparaissent dans le gros orteil.

མིར་སྐྱབས་ལུང་རྫོན་པར་བཞེད་ན་ནི་

S'il a l'intention de révéler une naissance chez les humains,

དུས་མོ་གཉིས་སུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans les deux genoux.  
 སྟོབས་ཀྱི་འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བའི་རྒྱལ་པོར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
 S'il a l'intention de révéler une naissance comme monarque universel  
 établi par la force,  
 ཕྱག་གཡོན་པའི་མཐིལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans la paume de la main gauche.  
 འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བའི་རྒྱལ་པོར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
 S'il a l'intention de révéler une naissance comme monarque universel,  
 ཕྱག་གཡས་པའི་མཐིལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans la paume de la main droite.  
 ལྷར་སྟེ་བར་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
 S'il a l'intention de révéler une naissance chez les dieux,  
 ལྷ་བར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans le nombril.  
 ཉན་ཐོས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
 S'il a l'intention de révéler un éveil des auditeurs,  
 ཞལ་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans la bouche.  
 རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
 S'il a l'intention de révéler un éveil des bouddhas solitaires,  
 སྤྲིན་མཚམས་<sup><«གཡུང་»«མི་»«པེ་»«སྤང་»«ཙྰ་»«ཞལ་»+གྱི></sup> ཀྱི་མཛོད་སྤྱར་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans le poil [lové] entre les sourcils.  
 སྤྲན་མཛོད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་ན་ནི་  
 S'il a l'intention de révéler un éveil complet et parfait,  
 དབྱུང་གཙུག་ཏོར་དུ་མི་སྣང་བར་འགྱུར་རོ། །  
 ils disparaissent dans l'uṣṇiṣa.

Les rayons de lumière tournèrent trois fois autour du Bienheureux et disparurent dans  
 le poil lové entre ses sourcils. L'honorable Ānanda joignit les mains et s'adressa au  
 Bienheureux :

*« S'élancent de votre bouche d'innombrables rayons  
 De lumière bariolée, dans toutes les directions.  
 Ils parcourent l'espace, ils illuminent tout  
 Comme le soleil ardent qui irradie partout. »*

དེ་ནས་འོད་ཟེར་དེ་དག་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ལན་གསུམ་<sup><«གཡུང་»«མི་»«པེ་»«སྤང་»«ཙྰ་»«ཞལ་»+གྱི></sup> བསྐྱོར་བ་བྱས་ཏེ།  
 Donc, ces rayons de lumière tournèrent trois fois autour du  
 Bienheureux et  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་སྤྲན་མཚམས་ཀྱི་མཛོད་སྤྱར་མི་སྣང་བར་གྱུར་ཏོ། །  
 ils disparurent dans le poil [lové] entre ses sourcils.  
 དེ་ནས་ཚོད་ལྷན་པ་ཀྱུན་དག་འབོས་ཐལ་མོ་སྤྱར་ཏེ་  
 Ensuite, l'honorable Ānanda joignit les mains et  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ།  
 demanda au Bienheureux : «  
 ཚོན་སྒྲ་སྟོང་གིས་སྟེལ་བ་སྒྲ་ཚོགས་ཅན། ། མང་པོ་ཞལ་གྱི་སྤྲོན་ས་བྱུང་བར་གྱུར། །  
 De nombreux et divers [rayons] formés de mille couleurs différentes  
 apparaissent de la porte de votre bouche.  
 དེ་ཡིས་ཐྱོགས་རྣམས་ཀྱན་དུ་སྣང་བར་བགྱིས་<sup><«གཡུང་»«པེ་»«ཞིས་»+།།></sup> ། །

Ils illuminent partout dans toutes les directions,  
ཉིམ་ཤར་བས་ཇི་ལྟར་བགྱིས་པ་བཞིན།  
comme le fait le soleil qui brille. »

Il demanda ensuite :

« Ils ne sont ni sauvages, ni arrogants, ni malcontents;  
D'eux provient tout le bien, toute la noblesse de tous les êtres,  
Sans raison, les Bouddhas, les Victorieux ne montrent pas  
Leur sourire blanc, comme la conque, comme la racine du lotus.  
Votre esprit stable voit qu'à présent, c'est le moment.  
Dispersez donc les questionnements des pratiquants.  
Le doute les ronge, ô Souverain des Conquérants,  
Répandez donc vos propos stables et bienfaisants.  
Immuables, comme l'océan, comme la reine des montagnes,  
Sans raison, les Protectors, les Éveillés ne sourient pas.  
La raison, ô grand Héros, du sourire qui est le vôtre,  
Veuillez donc l'exposer à ceux qui boivent toutes vos paroles.  
Votre verbe retentit, comme le cri du dragon,  
Votre regard est celui d'un meneur souverain.  
Veuillez nous révéler tout le bien que l'on tire  
Des offrandes que l'on fait au plus suprême des êtres.

ཡང་ཚིགས་སུ་བཅད་དེ་

Puis, en vers,  
གསུམ་པ།

il demanda : «

སྒོ་དང་བཤམ་ཞིང་རྒྱགས་དང་མི་དགྲེས་སྤངས་པ་ཡི། ། སངས་རྒྱལ་འགྲོ་བ་དག་གི་ <«གཡུང་» «མི་» «ཤེ་» «སྤང་» གིས།> དམ་པའི་རྒྱུ་ <«གཡུང་» «ཤེ་» རྒྱུ།> ལྷུང་པ། ། རྒྱལ་  
བ་དག་ཐུབ་རྣམས་ནི་རྒྱ་རྒྱུན་མ་མཆིས་པར། ། སང་མའི་རྩ་དང་དུང་ <«ཤེ་»-དུང་།> མདོག་ལྟ་བུའི་འཛུམ་མི་སྟོན། །

Exempts de bestialité (lit. état sauvage), débarrassés de l'arrogance  
et du mécontentement, les bouddhas qui sont la source de ce qui est  
noble pour les êtres, les vainqueurs, eux qui vainquent les ennemis,  
ne montrent pas sans cause ni condition leur sourire blanc comme la  
racine de lotus et la couleur de la conque.

བརྟན་ <«གཡུང་» བརྟན།> ཤི་ཉིད་ཀྱི་སྒོ་ཡིས་དུས་བབ་མཁུན་ལགས་[57b]ན་ <«ལྷུང་» རྣམས།> །

[Votre] esprit qui est la stabilité elle-même sait que le moment est  
venu. Donc,

དགེ་སྤྱོད་རྒྱལ་དབང་ཉན་པ་སོམ་ཉི་འཛུམ་བ་རྣམས། ། ཐུབ་པ་ལྷུ་མཆོག་གི་ <«ལྷུང་» གིས།> རི་གསུང་མཆོག་བརྟན་ <«གཡུང་» «ཤེ་» བརྟན།> པ་དང་། ། བཟང་པོ་དག་གིས་  
ཐེ་ཚོམ་སྤྱེས་པ་བསལ་བར་གསོལ། །

Veuillez disperser les questionnements des pratiquants (lit. śramaṇa)  
pris par (lit. qui ont) les doutes qui [vous] écoutent, Souverain des  
Vainqueurs, par vos paroles suprêmes qui sont stables et  
bienfaisantes (lit. nobles).

རྒྱ་མཆོད་དང་ནི་རི་རྒྱལ་ལྟ་བུར་བརྟན་ <«གཡུང་» «ཤེ་» བརྟན།> པ་ཡི། ། མགོན་པོ་རྫོགས་སངས་རྒྱལ་རྣམས་གྱི་ན་ད་ <«གཡུང་» གྱི་ན་འདུལ་། «ཙྰ» གྱི་ནས། «ཞལ་» གྱི་ནས།> འཛུམ་མི་  
སྟོན། །

Les parfaits Bouddhas, les protecteurs qui sont aussi stables que  
l'océan et la reine des montagnes, ne montrent pas leur sourire sans  
raison.

གང་གི་དོན་དུ་དཔལ་འབྱོར་འཛུམ་པ་སྟོན་མཛད་པ། དེ་ནི་ཁྱོད་ལ་སྤྱོད་པ་ལ་ཆེན་ <sup><«ལི་»«རྩེ་»ཆེན་></sup> མཉན་པར་འཛུམ། །

La raison pour laquelle [vous], Héros, avez montré votre sourire, ceci, d'innombrables personnes aimeraient l'entendre de vous.

འབྲུག་སྒྲིལ་ལྟ་བུའི་གསུང་ལྡན་པ། ལྷུ་མཆོག་ལྟ་བུའི་ལྟ་སྤངས་ཅན་ <sup><«ལེ་»ཅས།></sup> ། མི་མཆོག་མཆོད་པ་བགྱིད་པ་ཡི། འབྲས་བུ་ཅིར་ <sup><«གཡུང་»གི་></sup> འབྱུར་ལུང་བསྟན་གསོལ། །

[Vous] qui possédez un verbe semblable au [tonitruant] cri (lit. son) du dragon, qui avez un regard semblable à un chef de troupeau, veuillez révéler comment se montre (lit. devient) le résultat de faire des offrandes au suprême des humains.

Vénérable, les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition. Quelle est donc la cause de votre sourire ? Quelles en sont les conditions ?

བརྟུན་པ་

Vénérable,

དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དག་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རྣམས་ནི་རྒྱ་མ་མཆིས་རྒྱུན་མ་མཆིས་པར་འཛུམ་པ་སྟོན་པར་མི་མཛད་ན།

les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition. De ce fait,

བརྟུན་པ་

Vénérable,

འཛུམ་པ་མཛད་པའི་རྒྱ་གང་ལགས་

quelle est la cause de votre sourire ?

རྒྱུན་གང་ལགས་

Quelle en sont ses conditions ? »

— Ānanda, il en est ainsi, répondit le Bienheureux. Il en est ainsi. Effectivement, Ānanda, les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition. As-tu vu le brahmane qui a répandu des fleurs sur le Tathāgata ?

— Vénérable, je l'ai vu.

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

ཀྱན་དགའ་པོ་

Ānanda,

དེ་ནི་དེ་བཞིན་ནོ། །

c'est comme ceci.

དེ་ནི་དེ་བཞིན་རྟེ།

C'est comme ceci. De plus,

ཀྱན་དགའ་པོ་

Ānanda,

དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དག་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རྣམས་ནི་རྒྱ་མེད་རྒྱུན་མེད་པར་འཛུམ་པ་མི་མཛད་དོ། །

les Tathāgatas, les Arhats, les complets et parfaits Bouddhas ne montrent pas leur sourire sans cause et sans condition.

ཀྱན་དགའ་པོ་

Ānanda,

ཁྱོད་ཀྱིས་བྲམ་བེ་གང་གིས་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ལ་མེ་རྟོག་གིས་གཏོར་བ་མཐོང་ངམ།

as-tu vu le brahmane qui a répandu des fleurs sur le Tathāgata ? »



བུམ་པ་  
« Vénérable,  
མཐོང་ལགས་སོ། །  
je l’ai vu. »

— Ānanda, continua le Bienheureux, grâce à cette racine vertueuse, ce brahmane ne tombera pas dans les mondes inférieurs pendant treize éons. De plus, bien qu’il continuera d’errer dans le cycle des existences, il ne cessera de naître parmi les hommes et les dieux. Finalement, il naîtra en tant qu’homme, se retirera du monde, puis, sans instructeur ni instruction, il intégrera les trente-sept éléments qui dirigent vers l’éveil. Ainsi, il manifestera l’éveil des bouddhas solitaires et sera connu comme Fleur le bouddha solitaire. Voici ce qu’il tirera à long terme de ses offrandes. »

ཀླན་དགའ་པོ་  
« Ānanda,  
བསམ་ཟེ་ <«གཡུང་»ལ།> འདིན་ཉི་དག་བའི་རྩ་བ་འདིས་བསྐྱལ་པ་བཅུ་གསུམ་གྱི་བར་དུ་ལོག་པར་ལྷུང་བར་མི་འགྱུར་ཏེ།  
ce brahmane, grâce à cette racine vertueuse, ne tombera pas dans les conditions contraires pendant treize éons et  
བསྐྱལ་པ་བཅུ་གསུམ་གྱི་བར་དུ་ལྷ་རྣམས་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་ནང་དུ་ཉིང་མཚམས་སྦྱར་ཞིང་ <«གཡུང་»ལ། «མི་»ལ། «ལྷ་»ལ། «རྩ་བ་»ལ། «ལོག་པར་»ལ། «ལྷུང་བར་»ལ། «མི་འགྱུར་ཏེ་»ལ།>  
pendant treize éons, il naîtra parmi les dieux et les hommes et  
འཁོར་བར་གྱུར་ནས།  
il tournera [dans ces naissances], puis  
སྲིད་པ་ཐ་མ་དང་གནས་ཐ་མ་ལ་མིར་སྦྱིབ་ཐོབ་ཏེ།  
il obtiendra une naissance humaine lors de sa dernière existence et dans le dernier endroit [qu’il connaîtra] et  
རབ་ཏུ་འགྱུར་བར་འགྱུར་ལ་  
il se retirera du monde et  
དེས་ <«གཡུང་»ལ། དེ་ལ། «མི་»ལ། «ལྷ་»ལ། «རྩ་བ་»ལ། «ལོག་པར་»ལ། «ལྷུང་བར་»ལ། «མི་འགྱུར་ཏེ་»ལ།> མྱོང་དཔོན་མེད་པ་དང་མན་ངག་མེད་པར་བྱང་རྒྱུ་གྱི་ཕྱོགས་དང་འབྲུན་པའི་ཚོས་སྤུམ་ཅུ་ <«གཡུང་»ལ། «མི་»ལ། «ལྷ་»ལ། «རྩ་བ་»ལ། «ལོག་པར་»ལ། «ལྷུང་བར་»ལ། «མི་འགྱུར་ཏེ་»ལ།>  
> རྩ་བ་དུན་མཛོད་དུ་བྱས་ནས།  
sans instructeur et sans instructions, il intégrera les trente-sept éléments qui correspondent à la direction de l’éveil et  
རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་བྱང་རྒྱུ་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱེད་པར་འགྱུར་ཏེ།  
il manifestera l’état de l’éveil des bouddhas solitaires et  
རང་སངས་རྒྱས་མེ་ཏོག་ལྷ་མ་ཞེས་བྱ་བར་འགྱུར་རོ། །  
il deviendra le bouddha solitaire Fleur.  
དེའི་སྦྱིན་པར་བྱ་བའི་ཚོས་ནི་དེ་ཡིན་ནོ། །།།  
Ceci est ce qu’il a obtenu de la générosité.